

Envoyé comme évêque de Versailles en février dernier, il m'est donné de pouvoir adresser pour la première fois mes vœux aux habitants des Yvelines. Je le fais d'autant plus volontiers que c'est une manière à la fois traditionnelle et simple de saluer chacun et chacune.

Je tiens d'abord à exprimer ma joie de servir au milieu de vous puisque ma charge me conduit à exercer le ministère épiscopal sur tout le département des Yvelines dont j'ai commencé la visite pastorale depuis septembre.

Quels vœux formuler, pour cette nouvelle année ?

Ce sont évidemment d'abord des **vœux de paix**.

C'est bien sûr la coutume, et cette coutume se comprend si on veut bien se rappeler que le « premier message de Noël » est donné, de la part de Dieu et par les anges, à travers le souhait « *paix aux hommes de bonne volonté* ! » Traduction d'une formule qui veut dire d'abord « *paix aux hommes touchés par la bonté de Dieu* ». Il n'y a aucune raison de mettre fin à cette coutume. Les récents événements du 11 septembre, qui s'ajoutent à bien d'autres, moins connus mais pas moins meurtriers et injustes, ne font qu'intensifier en nous ce désir de paix et la volonté ferme d'être artisans de paix.

Je sais, et nous savons tous que la paix ne s'obtient qu'au prix d'engagements personnels et collectifs sans cesse renouvelés et repris, et qu'en travaillant à servir une vraie logique de paix, à l'échelon mondial. Cette « logique de paix » montre plusieurs correspondances étroites : la première est celle qui existe entre la justice et la paix, mais il en existe bien d'autres, comme entre justice et développement ou entre la construction de la paix et la culture du pardon.

Avec mes frères chrétiens, je n'ai nullement l'intention de faire la leçon à personne et je sais, et nous savons bien qu'il existe en nous tous un foyer de violence sans cesse à guérir. Mais nous osons dire que la paix se construit si elle se reçoit jour par jour de quelqu'un. C'est le Christ, Celui en qui il n'y a jamais aucune violence. Nous ne prétendons pas recevoir la paix mieux que d'autres mais nous savons que Jésus, annoncé par les prophètes comme le Messie « *prince de la paix* », a instauré la *paix* en donnant sa vie : « *je vous donne la paix, je vous donne ma paix, non pas comme le monde la donne* ».

C'est pourquoi, en vous souhaitant la paix, j'ai la certitude de faire un vœu grave, qui m'engage aussi auprès de vous.

+ **Eric AUMONIER**,  
Evêque de Versailles